

Faits divers – Affaire Christophe Dominici : Max Guazzini relaxé par le tribunal de Lyon



Marc Duzan



Max Guazzini et son avocat Lucien Simon, le jour de l’audience. Icon Sport - PILLAUD

Publié le 21/01/2026 à 10:57

Poursuivi pour diffamation après des propos tenus dans un documentaire sur Christophe Dominici, Max Guazzini a selon nos informations été relaxé par le tribunal correctionnel de Lyon. Samir Ben Romdhane, à l’origine de la plainte, a été débouté de l’ensemble de ses demandes.

La justice a tranché en faveur de Max Guazzini. Mardi soir, l’ancien président emblématique du Stade français a été relaxé par la 6e chambre correctionnelle du tribunal de Lyon, mettant ainsi un terme à la procédure en diffamation engagée contre lui par Samir Ben Romdhane. Celui-ci, exilé aux Émirats arabes unis, réclamait 10 000 euros de dommages et intérêts à la suite de propos tenus par Guazzini dans un documentaire consacré à Christophe Dominici, diffusé sur la chaîne *L’Équipe* en 2023. Dans ce film, consacré à l’ancien ailier international décédé en novembre 2020, Guazzini affirmait : *"Il a été victime d'escrocs. Des gens lui ont fait croire qu'il était en contact avec un riche investisseur. Ils lui ont soutiré de l'argent. Ces gens-là sont responsables de sa mort, que ça soit un accident ou un suicide. Ils l'ont déstabilisé."*

Des paroles jugées diffamatoires par Samir Ben Romdhane, dont le nom reste durablement associé à la tentative avortée de rachat de l’ASBH (AS Béziers Hérault) et, plus largement, aux derniers mois de vie de Christophe Dominici. Absent à l’audience, le plaignant était néanmoins représenté par son entourage. Appelé à la barre, Philippe Baillard, son bras droit, avait tenu à défendre la réputation de l’homme d’affaires : *"Je souhaite témoigner de la bonne foi de M. Ben Romdhane. Le rapport que nous avons eu avec Christophe Dominici était amical. C'était un bon gars, quelqu'un avec un grand cœur"*, avait-il déclaré au juge.

Guazzini : "Vous en tirerez les conclusions que vous voudrez"

Des propos immédiatement nuancés par Loretta Denaro, la veuve de « Domi », qui avait face au juge livré un témoignage poignant sur les conséquences de ce dossier : *"Christophe a été détruit par ce dossier de reprise de l’ASBH parce qu’il a été humilié devant la France entière"*, affirmait-elle, rappelant la violence médiatique et humaine de cette période. La défense de Max Guazzini, assurée par Maître Lucien Simon, avait quant à elle replacé l’affaire dans une dimension profondément tragique : *"Ce dossier serait pitoyable, grotesque, s’il n’était pas maculé du sang d’un garçon de 48 ans"*, avait lancé l’avocat, évoquant la mémoire de l’ancien international. Au terme des débats, le tribunal a finalement estimé que les propos incriminés ne constituaient pas une diffamation au sens pénal. Samir Ben Romdhane a été débouté de l’ensemble de ses demandes, et Max Guazzini totalement relaxé. Joint par nos soins, l’ancien patron du Stade français expliquait mercredi : *"Il y a mort d'homme dans cette histoire, ne l'oublions jamais. Moi, j'ai certes parlé d'escrocs mais sans nommer personne. [...] Je n'ai jamais douté de l'issue de ce procès. Vous en tirerez d'ailleurs les conclusions que vous voudrez"*.